1

Trois jours de retard
La main triste de maman
Et mes cheveux roux

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, le centre aéré, c'est comme la maternelle, l'école et le collège : le plus important est de passer inaperçu, surtout le premier jour. Moi, bien sûr, j'ai pas réussi, ni à la maternelle ni à l'école ni au collège, et encore moins au centre aéré.

D'abord, je ne suis pas arrivé le premier jour comme tous les autres mais le jeudi, car maman, qui est à l'ouest depuis des mois, avait oublié quel jour commençait le stage et perdu le papier qui disait qu'il fallait attendre le car du centre

aéré en face de la boulangerie à 9 heures le lundi 5 juillet. C'est seulement le mercredi soir, quand elle a levé les yeux de l'écran de l'ordinateur et qu'elle m'a vu passer et repasser dans l'appartement avec l'air de quelqu'un qui s'ennuie, qu'elle a sursauté tout à coup en portant la main à sa bouche comme quand elle a oublié d'acheter le pain. Elle a ouvert le tiroir de son bureau et elle a fouillé frénétiquement à l'intérieur, et, comme je la regardais en me maudissant de n'avoir pas su faire semblant de m'amuser, j'ai vu apparaître entre ses mains le papier vert pomme qui promettait Des Activités Ludiques Sportives et Artistiques.

– Oh mon Dieu, Gaspard, a-t-elle gémi, c'était lundi, c'était avant-hier !

Elle a levé les yeux et m'a regardé avec une telle expression d'angoisse et de remords que j'ai cru qu'elle allait se lever d'un bond, enlever son survêtement troué et enfiler un pantalon et un tee-shirt pour me conduire pied au plancher au centre aéré dans sa vieille deux-chevaux rouge.

– Il est 9 heures du soir, maman, j'ai dit très

vite. C'est pas la peine d'y aller maintenant. Le centre aéré ferme à 6 heures.

Je le savais parce que j'avais lu et relu la brochure pour découvrir à quelle sauce j'allais être mangé. Activités Ludiques Sportives et Artistiques, Ateliers Créations et Découvertes, Viens partager Tes Passions et Découvrir Celles des Autres ! Le tout en majuscules, et ces majuscules, ces points d'exclamation, cette couleur vert pomme et le faux entrain qui se dégageait de l'ensemble, ça ne m'avait pas inspiré confiance. Maman a fixé longuement le papier mais elle ne le lisait pas, elle se contentait de le regarder comme si c'était un menu de restaurant et qu'elle avait déjà choisi ce qu'elle allait manger. Je n'arrivais pas à déchiffrer son expression, alors j'ai tenté le tout pour le tout, j'ai dit :

– C'est pas grave, tu sais. Je n'avais pas très envie d'y aller.

Elle a levé la tête et a froncé les sourcils, et cette fois j'ai très bien compris que je n'allais pas couper au centre aéré vert pomme.

– Ne te fais pas d'illusions, jeune homme,

a-t-elle dit. Tu y seras demain matin, à 9 heures tapantes. Je te ferai un mot d'excuse.

Elle a posé la brochure sur le bureau, à côté du clavier de son ordinateur, et a refermé le tiroir d'un geste magistral. Elle a beaucoup de gestes magistraux ces temps-ci, elle ferme les portes, le Frigidaire et les fenêtres avec des mouvements très décidés, comme si c'étaient autant de petites victoires sur le flou qui s'est emparé de nos vies. Elle est comme ça depuis que Léo est parti.

J'ai hésité. Je n'aimais pas rester toute la journée seul dans ce petit appartement qui sentait encore la peinture fraîche, parmi les cartons qu'on n'avait ouverts ni elle ni moi tant on avait peur de tomber par hasard sur quelque chose, un jouet, un bonnet ou un gant qui n'auraient pas dû s'y trouver : il y avait trois ou quatre de ces cartons un peu partout, posés comme des mines, fermés avec du gros Scotch noir, on butait dedans cinq fois par jour et la nuit en allant aux toilettes, mais, tant qu'ils étaient fermés, ils ne risquaient pas de nous exploser à la figure.

J'aimais encore moins que maman revienne à midi du bureau avec le visage gris et les yeux gonflés et qu'elle me dise Je suis fatiguée, Gaspard, je suis partie plus tôt, bon sang mais qu'est-ce que je peux être fatiguée, et qu'au lieu de me proposer d'aller faire un tour pour prendre l'air, elle s'installe devant son ordinateur et commence à visiter des sites Internet jusqu'à se flinguer les yeux et se donner la migraine. Cette semaine-là, son obsession, c'était de trouver un canapé cinq places vert ; elle me l'avait décrit, elle m'avait décrit sa forme et sa matière et sa couleur, pas vraiment le vert-gris d'un kiwi mais plutôt celui d'une pomme Canada, enfin ce genre-là mais plus vert, tu comprends, avait-elle dit, mais elle n'avait pas réussi à m'expliquer précisément de quel vert il s'agissait et les larmes lui étaient montées aux yeux sans raison. La semaine d'avant, c'était un piano à queue. Je n'osais pas lui dire que ce n'était pas dans notre T2 de trente-cinq mètres carrés qu'elle arriverait à caser son canapé cinq places ou son piano à queue. Je n'osais pas lui demander si elle ne s'était pas encore rendu